

Violette à la campagne (épisode 3)

En poussant le loquet de la lourde porte du grenier, j'avais le cœur qui battait la chamade. J'ai même poussé un cri en apercevant une silhouette dans le fond... silhouette qui n'était en fait que mon reflet dans un grand miroir adossé au mur du fond !

Je n'ai d'abord trouvé que des vieilleries : piles de journaux jaunis, jouets cassés, objets hétéroclites, coffres remplis de vêtements à l'odeur de naphthaline. C'est au moment où j'allais repartir que j'ai aperçu dans un coin une vieille couverture. Je l'ai soulevée et j'ai trouvé dessous une très jolie commode recouverte de marbre. En ouvrant les tiroirs, j'ai retenu mon souffle... ils étaient vides ! Alors, prise d'une inspiration subite, j'ai eu l'idée de soulever le plateau de marbre. J'ai trouvé là un bouquet de fleurs séchées, une boîte de galettes remplie de photographies en noir et blanc, de lettres, de papiers et un gros cahier d'écolier. J'ai saisi la boîte et le cahier et j'ai tout emmené dans ma chambre.

Mon butin est là, devant moi. J'ai hâte de l'examiner en détail mais je crois qu'il est préférable d'attendre après le dîner, lorsque grand-mère sera couchée.

14 juillet 2002

Il est sept heures du matin. J'ai très peu dormi cette nuit. Trop de pensées se bousculaient dans ma tête. Hier soir, tout de suite après le dîner, j'ai dit que j'étais fatiguée et je suis montée dans ma chambre. Grand-mère s'est contentée de me dire "bonne nuit" de sa façon brusque habituelle, avec son regard transperçant. Il me semblait qu'elle savait ce que j'avais fait et, d'ailleurs, ses yeux s'attardaient sur les traces de mon t-shirt gris de poussière.

Une fois enfermée dans ma chambre, j'ai étalé les papiers sur mon lit et je m'y suis plongée. Je ne savais par où commencer. C'est incroyable ! Grand-mère a été jeune ! Grand-mère, une très jolie jeune fille aux longs cheveux, a même gagné un concours de beauté à 18 ans. J'ai vu sa photo dans un journal de l'époque, souriante, gracieuse, les mains sur les hanches. Je n'arrivais pas à croire qu'il s'agissait de cette grand-mère bourrue avec qui je vis depuis quelques jours. Pourtant, j'ai reconnu ses yeux noirs et brillants, son menton relevé, l'expression volontaire de son visage qui m'intimidait tant.

Sur une autre photo, elle pose en tenue de mariée, radieuse sous son voile blanc. Elle regarde tendrement l'homme qui la tient dans ses bras, ce grand-père que je n'ai jamais connu... La photo a été prise en janvier 1939. Quelques mois après, la guerre a éclaté et grand-père est parti au combat.